

Paris le 16 Juillet 1916

Monsieur.

Je vous demande pardon, mais
je crois qu'il y a erreur. Il m'avait
semblé que sans parti pris aucun,
vous cherchiez les moyens les meilleurs,
pouvant donner au pays dans le
domaine politique économique et
administratif, le prestige et la force
qu'il acquiert en ce moment dans
la guerre. Il m'avait semblé que
vous teniez à éviter que l'armistice
ne soit le prélude d'une déperie plus
grande: le traité de paix.

Il m'avait semblé aussi que vous aviez
l'intention de débarrasser le pays de
toutes les entraves qui s'opposent au libre
développement de son génie et faire de
l'Union présente une réalité future?

Tout ce terrain je suis tout votre. Mais,
les convictions ne s'imposent pas, elles
naissent de la discussion et de la valeur

des arguments invoqués. Pour servir
une cause avec dévouement il faut
connaître entièrement son but et
n'en rien laisser dans l'ombre.

Si vous voulez former un noyau
dirigeant de militants énergiques
il faut d'abord qu'il n'y ait aucune
division dans leurs sentiments et
leurs idées. Il faut surtout ne pas
leur demander de passer du connu
dans l'inconnu.

Je ne suis pas suspect d'une tendresse
exagérée pour le suffrage universel
et le parlementarisme, mais je les
connais, je sais ce qu'ils valent
et je crois même avoir des idées à
mettre sur les moyens à employer
pour en obtenir autre chose que ce
qu'ils ont donné jusqu'ici.

Seulement je pense que si vous
vous effrayez déjà d'un vaste programme
qui s'imposerait à l'attention
publique par la profondeur de ses
vues, la hardiesse de ses conceptions
l'ampleur de ses réformes impressionnantes

fortement les masses, vous ne ferez
que de l'opportunisme et l'opportunisme
est mort!

Vous pourriez périr dans un
sillage sans trouver la route
nouvelle qui vous conduirait au
succès.

Si vous vous contentez de soumettre
à vos adhérents de la première heure,
au noyau dont je vous parlais plus
haut, un programme qui ne sera
que l'expression de votre manière de
voir personnelle ou l'œuvre d'une
"chapelle" ayant des idées préconçues
vous vous heurterez, je le crois,
à l'indifférence générale.

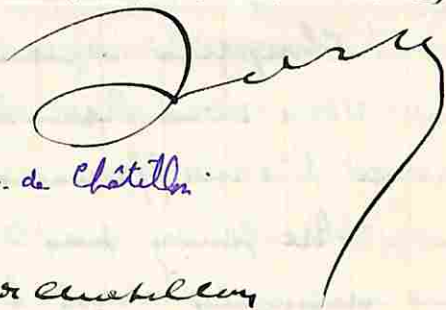
Ne perdez pas de vue que les institutions
actuelles vont trouver dans la guerre
victorieuse et dans nos alliances
une consécration militaire qui
rendra à peu près impossible toute
opposition dogmatique.

Vous ne pouvez conjurer les crises
terribles que vous prévoyez et qui
auront lieu en effet, qu'en offrant

un derivatif assez élevé, assez
puissant, assez vaste et assez
réaliste pour captiver l'attention
● "empoigner" le pays et le lancer
vers de nouveaux horizons.

Après la gravité des événements
présents, tout projet qui n'aura
pas une envergure suffisante
ne pourra à mon avis que
vépéter sans espoir.

Excusez ma franchise
Monsieur et veuillez croire à
mes sentiments les meilleurs,



Poste - 46. av. de Châtillon.

Dumas 46 av de Châtillon